

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

LES COLLÉGIENS
PLONGENT DANS
LA BANDE DESSINÉE

PRÉPARER LES NOUVEAUX
USAGES NUMÉRIQUES

HABITAT : ON VOUS
AIDE À RÉNOVER

MOBILITÉS

LE 64 ROULE POUR LE VÉLO



Le Département aménage un vaste réseau d'itinéraires cyclables, comme ici le long du littoral, et mène des actions de promotion des mobilités douces.

© AaDT 64 - Ziklo





© AaDT 64

ÉDITO

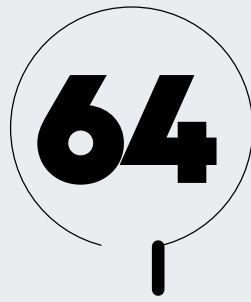
LES VERTUS DU VÉLO

2 018 est déjà une grande année pour le vélo dans les Pyrénées-Atlantiques. Le Tour de France, tout d'abord, est resté trois jours dans notre département, ce qui demeure une exception, même au regard de sa fidélité à Pau et aux Pyrénées. Le contre-la-montre Espelette-Saint-Pée-sur-Nivelle, à la veille de l'arrivée à Paris, était un autre événement particulièrement marquant. Le Département, dans le cadre des opérations On s'y col ! qu'il organise depuis maintenant trois ans, a tenu à offrir cette étape en avant-première à tous les amateurs de vélo. Le succès était au rendez-vous puisqu'ils étaient 600 cyclistes sur la ligne de départ de cet événement qui reste avant tout un grand moment intergénérationnel de plaisir partagé et de convivialité.

Au quotidien, notre équipe « vélo » développe un réseau conséquent de véloroutes départementales mais aussi européennes, elle mène des actions d'éducation auprès des habitants et tout particulièrement des collégiens, et forme aussi des initiateurs à la mobilité douce. Le vélo, aujourd'hui, est devenu bien plus qu'un simple instrument de plaisir ou de performance sportive. Il est un vecteur de santé, d'insertion, de décongestion des villes. Il est porteur d'innovation et de développement économique, comme l'ont montré les Assises que nous venons d'organiser. Ce n'est qu'un début. Le vélo n'a pas fini de dévoiler ses vertus. C'est l'ambition que nous avons pour construire le futur Plan Vélo 64.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2018 / NUMÉRO 78



LES GENS D'ICI p. 4
Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de cinq personnalités au caractère bien trempé.

ÇA BOUGE EN P.-A. ! p. 6
Des mondiaux de kayak en livre, un ex-mineur non accompagné exemplaire, des cantines proches de leurs producteurs...

SOLIDARITÉ(S) p. 10
Le numérique pour tous
Parallèlement au déploiement d'un réseau à très haut débit, le Département aide les habitants à se saisir des outils numériques.
Accompagné vers l'emploi
Les agents locaux d'insertion guident les bénéficiaires du RSA dans leurs parcours. Exemple dans les métiers de la fibre.

GRAND ANGLE p. 15
Vélo : le 64 se met en selle
Construction de véloroutes, sorties On s'y col !, opérations d'éducation, formation : le Département multiplie les coups de pédale.

TERRITOIRES p. 20
Habitat : on vous aide à rénover
Le programme départemental Bien chez soi aide les propriétaires modestes, occupants ou bailleurs, à rénover leur logement.

JEUNESSE p. 22
Garder le goût de lire au collège
Le Département lance le premier Prix des collégiens 64, lire et aimer lire. Six albums de bande dessinée sont en lice.

CULTURES p. 28
Alca réinvente le patrimoine
L'agence culturelle installée en Béarn réanime villages et monuments au travers d'animations ludiques, accessibles à tous.

64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques
Pau : 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9
Tél. : 05 59 11 46 64
Bayonne : 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne
Tél. : 05 59 46 50 50
www.le64.fr – mag64@le64.fr

Directeur de la publication : Jean-Jacques Lasserre
Codirecteur de la publication : Max Brisson
Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques
Coordination éditoriale : Vincent Faugère
Rédacteur en chef technique : Roland Denis
Photos : Jean-Marc Decombe, agence Valeurs du Sud et AaDT 64
Rédaction : Dircom64 et agence Valeurs du Sud
Impression : Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes
Maury Imprimeur est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.
Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques
ISSN : 2269-398X – Dépôt légal : octobre 2018



PLUS PROCHE PLUS SOLIDAIRE

www.le64.fr

LES GENS D'ICI

UN CHEF CUISINIER ADEPTE DE PLANTES AROMATIQUES, UN JOURNALISTE HISTORIEN DES GRAND PRIX AUTOMOBILES, UN PRÉSIDENT DE CLUB DE HOCKEY PASSIONNÉ, UN TRIATHLÈTE AUX TALENTS MULTIPLES, UN DUO D'ARTISTES SENSIBLES... **PORTRAITS D'HABITANTS** DU DÉPARTEMENT.



▣ **ARBUS.** Patrick Henche, triathlète.

Il est passé d'un sport collectif, le football qu'il a pratiqué au Bleuets de Pau puis au Football club de la vallée de l'Ousse à une activité en apparence plus solitaire la course à pied. En apparence seulement, car Patrick Henche ne peut pas envisager de devenir membre d'un club sans y consacrer du temps et animer le collectif. Au sein de l'Union Gymnique Paloise, le club de ses deux filles, Patrick Henche a pris en main le site web d'un côté et la sono pour les galas et les compétitions de l'autre. « *Cela fait partie de ma culture du sport, c'est une forme d'équilibre que l'aspect consumériste pur ne véhicule pas* ». Aujourd'hui au Billère Athletic Triathlon, il réitère. Sa passion pour la photo sportive amateur ravit les adeptes de la discipline.



▣ **PAYS BASQUE.** Pauline et Juliette, chanteuses.

Pauline Junquet a 23 ans, elle est née à Cambo-les-Bains. Elle a découvert la musique au début de son adolescence. Une passion. Juliette Alfonso, 20 ans, originaire de Madagascar, est arrivée dès son plus jeune âge à Itxassou. Le chant et la musique lui ont tendu les bras très vite aussi. Une date importante pour les deux jeunes filles ? Décembre 2014. Elles se croisent à Cambo pour un Kantaldi dans le cadre du Téléthon. « *Entre nous le courant est passé dès la balance* », s'amuse Juliette. Quelques jours plus tard elles chantaient déjà ensemble. Un duo venait de naître. Quatre ans, des dizaines de concerts et un album plus tard elles poursuivent leur chemin. « *Nous vivons l'aventure à fond* », glisse Pauline. Un second album en projet et beaucoup de dates. Comme celle du 23 novembre au théâtre de Bayonne.

Rectificatif. Dans notre précédente édition, nous avons publié le portrait de Valérie Llebot... sous le nom de Nathalie Lloret. Que ces deux personnes, ainsi que nos lecteurs, veuillent bien nous excuser de cette erreur.

► **SAUVETERRE-DE-BÉARN.** Sylvain Roman, chef cuisinier.

Sylvain Roman et sa compagne Nathalie sont venus à Sauveterre-de-Béarn poursuivre leur cheminement professionnel dans la restauration. C'est dans la maison d'hôtes et restaurant la Maison de Navarre que le chef cuisinier matérialise sa passion pour les plantes aromatiques. A la base de son travail, il y a la source des produits. Viandes et légumes sont de provenance très proche. Et puis il y a le jardin où Sylvain Roman acclimaté toutes sortes de plantes dont pas moins de six familles de menthe. Cela donne par exemple, pour accompagner une viande, un jus corsé au romarin et chocolat. Le chef manie la créativité à condition qu'elle sublime le produit. Le bouche-à-oreille fait le reste.



► **BASSUSSARRY.**

Henri Charpentier, journaliste.

Sa carrière à France Inter est derrière lui mais Henri Charpentier n'a jamais vraiment raccroché. Avec son cinquième livre, l'ancien grand reporter spécialiste du sport automobile et du rugby démontre qu'une voix de radio peut aussi se doubler d'une plume alerte. Dans son livre Grands Prix qu'il co signe avec le photographe Bernard Bakalian, Henri Charpentier couvre la naissance de la course auto en France jusqu'au retour du circuit Paul Ricard en 2018. Dans les premières pages du livre Pau occupe sa juste place, Henri Charpentier rappelant que c'est dans la cité béarnaise que l'expression « Grand Prix » apparaît pour la première fois en 1901. Le journaliste qui a côtoyé le plus grands, n'a eu aucun mal à faire préfacier l'ouvrage par Alain Prost et Jean Todt.



► **ANGLET.** Grégoire Delage, chef d'entreprise et sportif.

Béarnais de Bizanos, Grégoire Delage a vécu à Paris, notamment pour ses études en finances. Après de longues années à la Lyonnaise des eaux, il créait plusieurs sociétés, dans le domaine de l'eau, du Bassin d'Arcachon au Tarn en passant par le Béarn et le Pays basque. « Véritable Angloy », il préside le club de hockey sur glace l'Hormadi qu'il a ramené de la 3^e division, en passant par le championnat d'Espagne, trois titres nationaux (D3, D2 et D1 en 2018). Son club retrouve l'élite nationale (Ligue Magnus) et lui savoure « une remarquable aventure », mais aussi le « rôle social de l'Hormadi qui est riche d'un public populaire et attachant ». Un plaisir non feint chez cet ancien numéro 10 du CASG (devenu Stade français), qui ne dissocie jamais sport et humanité.



ÇA BOUGE EN P.A!

DES SERVICES DE RESTAURATION À HAUTE TENEUR EN PRODUITS LOCAUX, UN JEUNE TRAVAILLEUR IMMIGRÉ EXEMPLAIRE, DES RÉSEAUX SOCIAUX QUI FAVORISENT LE CONTACT DES ÉDUCATEURS AVEC LES JEUNES, UN LIVRE SUR LES MONDIAUX DE KAYAK... **LES BONNES NOUVELLES DU DÉPARTEMENT.**

Retrouvez toute notre actualité sur www.le64.fr



Ali Baba Ouattara, cet été à Pau.
« J'ai tout appris ici. »

SOLIDARITÉ

DE MINEUR ÉTRANGER À MEILLEUR APPRENTI

C'est quelqu'un de très travailleur, très exigeant avec lui-même. C'est un guerrier, dans le bon sens du terme. Il est exemplaire. » Xavier Elabo, chef de service à la maison de l'enfance Planterose, à Moumour, ne tarit pas d'éloge sur Ali Baba Ouattara. Cet ex-mineur non accompagné est arrivé en Béarn en 2015, après un éprouvant voyage qui l'aura conduit, seul, de sa Côte d'Ivoire natale à la France, en passant par un camp de réfugiés en Espagne. Désormais âgé de 20 ans, il bénéficie d'un contrat jeune majeur du Département. Cette année, Ali Baba Ouattara a décroché les médailles d'argent départementale et régionale du concours Un des meilleurs apprentis de France, dans la catégorie cuisine froide. Une sacrée performance pour un jeune homme arrivé

sans bagage scolaire. « Avant, je ne savais rien, j'ai tout appris ici », remercie-t-il en énumérant ceux qui l'ont aidé, professeurs et éducateurs en tête. Malgré son excellente technique, Ali Baba Ouattara a échoué au CAP. Trop faible en enseignement général. Mais il entend bien revenir à la charge. « Pour progresser, je lis beaucoup tout seul », sourit-il. Après une saison remarquable chez un grand traiteur palois, Ali Baba Ouattara devait signer, pour cette rentrée, un contrat d'apprentissage en boucherie. Passionné de foot, licencié du club de la JAB de Pau, il entend désormais bâtir son avenir en France, pays qu'il loue pour son « accueil » et son « sérieux ». Et revenir de temps en temps en Côte d'Ivoire, là où est restée sa mère. Ali Baba Ouattara l'appelle régulièrement. Et lui parle de sa nouvelle vie qui lui plaît tant. ■

ENVIRONNEMENT

Attention aux feux d'écobuage

Du 15 octobre au 31 mars, avec prolongation possible en montagne jusqu'au 30 avril, c'est la saison des feux d'écobuage. Cette technique pastorale ancestrale consiste à brûler



les landes sauvages pour préserver les ressources fourragères. Afin de prévenir les risques d'accident, ces écobuages sont réglementés. Ils sont signalés par des panneaux. Les promeneurs et usagers des espaces naturels sont invités à consulter, sur le site Internet de la chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques, la carte des écobuages et les consignes de sécurité à suivre en présence de feux.

www.jaimelagriculture64.fr

FAMILLE

Solutions seniors

Des conseils d'expert dans les domaines de la santé, du bien-être ou des finances, des ateliers d'initiation aux outils numériques, des conférences, des spectacles... le 5^e Salon des seniors et de leur famille se tient les 12 et 13 octobre au Parc des expositions de Pau. On y trouvera toutes les informations sur les produits et services les mieux adaptés aux besoins de l'âge. Attraction de cette édition, le Truck Soliha : cette maison ambulante vous permet de tester, grandeur nature, des solutions d'aménagement pour votre habitation.

www.pressepuree64.fr



ÉVÉNEMENT

Mondiaux de canoë-kayak : le livre

Les championnats du monde de canoë-kayak valaient bien ça. « Pau 2017, le livre », retrace cet événement exceptionnel qui a rassemblé 491 athlètes, représentant 60 nations, sous les yeux de quelque 50 000 spectateurs. Au fil de ces 164 pages en couleur, on replonge dans les grands tableaux de la cérémonie d'ouverture, on revit les temps forts de la compétition, on découvre des portraits de champion. Edité par le comité d'organisation de ces championnats du monde et par la Fédération française de canoë-kayak, « Pau 2017, le livre » retrace aussi l'histoire locale de cette discipline, et raconte comment un bout du gave de Pau est devenu internationalement connu. L'ouvrage est disponible à l'accueil du stade d'eaux vives de Pau au prix de 15 €.

FEMMES-HOMMES

SPORT : LUTTER CONTRE LES STÉRÉOTYPES

Le foot est-il un sport d'hommes ? Le rugby est-il plus dangereux pour les femmes ? Les stéréotypes de genre ont la vie dure et de nombreuses disciplines sont toujours pratiquées très majoritairement par les hommes malgré une hausse continue des pratiques sportives féminines depuis 10 ans.

Il ne s'agit pas d'un manque d'appétence des femmes, mais elles continuent de privilégier les pratiques en dehors des clubs : la marche, le jogging, les salles de sport. L'enjeu est de lutter contre les stéréotypes qui font croire que certains sports sont « pour les hommes » et d'autres « pour les femmes », mais aussi de faciliter l'accès de toutes et tous à n'importe quelle discipline.

Pour cela, le Département met en place différentes actions. Pour rendre le rôle des femmes dans le

sport plus visible, l'exposition « Femmes du sport » présentée en mars au centre Nelson-Paillou, est mise à disposition des comités sportifs et des établissements scolaires. Elle propose 15 portraits de femmes impliquées dans le sport : sportives, bien sûr, mais aussi arbitres, journalistes ou dirigeantes de fédérations, en privilégiant des disciplines peu pratiquées par les femmes.

Autre exemple : dans le cadre de son action à destination du sport de haut niveau, le Département soutient désormais 2 équipes féminines amateurs en plus des 5 clubs professionnels masculins.

Depuis deux ans, le Département échange avec nos voisins transfrontaliers de Navarre et de Guipuscoa sur la promotion de l'égalité femmes-hommes. Ce travail a abouti à l'organisation en octobre d'un séminaire à Bayonne pour « déconstruire » les stéréotypes de genre dans le sport. ■

RENDEZ-VOUS

La crème de l'équitation

On a coutume de dire que c'est le « Roland-Garros » de l'équitation. Il faut dire que le CCI 4 Etoiles de Pau, qui se tient du 24 au 28 octobre au domaine de Sers, accueille les cavaliers et les chevaux les plus prestigieux de la planète pour une compétition deux-en-un : d'un côté le concours complet, de l'autre le concours d'attelage. Pour le premier, des épreuves de dressage, cross et saut d'obstacles sont au programme, tandis que le second se décline en dressage, marathon et maniabilité. Deux « triatlhons équestres », en quelque sorte. Spectacle de très haut niveau garanti. www.centaure-evenements.com

CRÉATION

Un vélo qui a du jus

Elle fait le buzz dans les émissions de télé et sur les réseaux sociaux, dans les salons et sur les plages. La Smoocycllette est un vélo de salon qui, couplé à un mixeur, produit des smoothies. Ces jus de fruits frais et onctueux sont donc fabriqués à



la seule force des pédales. Née au Pays basque de l'imagination du jeune créateur Hervé Nguetsop, la Smoocycllette propose ses services aux entreprises, organisateurs d'événements, mais aussi pour les mariages et autres célébrations. Une manière agréable d'allier plaisir, santé et écologie.



Le Département entend faciliter l'accès de toutes et tous à n'importe quelle discipline.

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN – GRAPHIE FÉBUSIENNE

Ço de hèyt per noùstę que gahe endoum héns lous reffectòris

A lengade desempuch oéyt ans a, l'iniatiave deu Departamén enta ha bàlę lou « Manger bio&local, Labels et Terroir » que gahe endoum coum ũe paste qui nou hè pas que lheba. Oéy, au ménch 153 productoucs qu'an sinned lous coumbienguts passats dap lou Departamén enta ũe alimentaciou sane. Qu'aufrechin ũe assourtide de quauquęs 788 prouduits de case à las cousines de 41 coulędyęs publics, 26 Ehpad, 6 laręs especialisats entau moundę hęyts e 29 escoles primaris de las Pirenęes-Atlantiques. E n'ęy pas fenit... Lou seguissi deus embitats que-s ba estenę permou de la biengude deus nabęths establiment. Cręches que soun tabę enteressades per aquęth aha.

Tout an, per bręnes, lou Departamén qu'amasse professionnoune enta ha bàlę l'agriculture e la pęsque de per noùstę de cap aus establiment. Augan que s'y parlera tabę de la nabęre lęy « Agriculture et alimentation ». Suban aquęste lęy, en 2022, toutes las cantines qu'aberan de serbi 50 % de hartere deu parsā, doun 20 % sourtide de l'agriculture biologique. Lou coumbat countre l'esperdissi que y sera tabę escribut. Enta tout aco, las Pirenęes-Atlantiques qu'an deya ahielat

lou dragoũ. Haut ou bach, lous coulędyęs que serbęchin à taule 24 % de mascadures sourtides deu parsā e 16 % de coelhudes biologiques. E quauquęs-ũs qu'an redusit l'esperdissi de 30 %. Lou Departamén, ęth, que-s bire mayemén de cap à la fourmaciou enta ayda lous cambiamęns de sabę-ha. Despuch dus ans, per edzęmple, lou pęch fręsc deu Bascoat, que tourne da la sabrou bertadere de la ma grane (deu golfe de Gascogne) à las siętes deus coulędyęs. ■

Le local prend du poids dans les cantines

Pas moins de 153 producteurs sont aujourd'hui signataires de la charte départementale Manger bio&local, labels et terroir. Ils offrent un plateau de quelque 788 produits locaux aux services de restauration collective de 41 collèges publics, 26 Ehpad, six foyers spécialisés pour adultes et 29 écoles primaires des Pyrénées-Atlantiques. En moyenne, les collèges proposent dans leurs menus 24 % de produits issus de circuits courts et 16 % de productions biologiques. Et certains ont réduit leur gaspillage de 30 %.



Lou pęch fręsc de noùstę que tourne à de bounes héns lous reffectòris deus coulędyęs.

DEPARTEMENT

Emmanuel Alzuri, nouveau Conseiller



Emmanuel Alzuri est le nouveau Conseiller départemental du canton de Saint-Jean-de-Luz, en binôme avec Isabelle Dubarbier-

Gorostidi. Il remplace Philippe Juzan, qui a démissionné des ses fonctions départementales. Emmanuel Alzuri est membre de la 3^e commission, consacrée au développement et à l'attractivité du territoire. Il suit plus particulièrement les dossiers départementaux liés au littoral. Agé de 48 ans, Emmanuel Alzuri est par ailleurs maire de la commune de Bidart depuis 2014. Il est également conseiller délégué de la Communauté d'agglomération Pays basque.



TXINGUDI

La baie à bicyclette

Les Rendez-vous nature du 64 vous proposent tout au long de l'année des sorties de plein air originales. Pour terminer 2018, on vous invite à découvrir la baie de Txingudi (photo), à vélo, le samedi 27 octobre de 9 h 30 à 16 h 30. Cette randonnée guidée vous conduit de la plage du Figuier, à Hendaye, jusqu'à Hondarribia, de l'autre côté de la frontière. Le retour s'effectue en navette maritime. L'occasion de découvrir, lors d'une balade familiale, des paysages de terre et d'eau, mais aussi d'appréhender l'histoire, la vie des hommes et des femmes, ainsi que la riche biodiversité de Txingudi. Inscription gratuite auprès du CPIE Littoral basque: 05 59 74 16 18.



A la Maison des ados du Pays basque, à Bayonne, Cédric Sampéré utilise les réseaux sociaux pour communiquer avec les jeunes.

ENSEIGNEMENT Tout savoir sur le supérieur

Que faire avec un bac ou un bac + 5 ? Et qu'en est-il exactement des classes préparatoires ? et de la formation en alternance ? Le salon Studyrama, qui se tient à Pau, au Parc des expositions, le samedi 24 novembre, et à Bayonne, à la Maison des associations, le samedi 19 janvier, répond à toutes les questions que peuvent se poser les lycéens, les étudiants et leurs familles. Ce ne sont pas moins de 400 formations qui y sont présentées, du BTS aux métiers spécialisés en passant par les écoles de commerce et les écoles d'ingénieur. On peut



et rencontrer les représentants d'établissements publics et privés des filières des sciences, des transports, de la santé, de l'informatique, du tourisme, de l'hôtellerie-restauration, du commerce, du marketing, de l'agroalimentaire, du journalisme, de l'art, du droit... Une partie du salon est plus spécialement consacrée aux grandes écoles : bachelors, PGE, masters, MS, MBA, MSC... Preuve de son intérêt auprès des publics lycéens et étudiants, le salon a accueilli l'an dernier plus de 7 000 visiteurs. Les invitations gratuites sont à télécharger sur www.studyrama.com

EDUCATION

LA PRÉVENTION PAR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Pour les animateurs, les éducateurs, et l'ensemble des professionnels amenés à côtoyer des jeunes, les réseaux sociaux sont incontournables. Les chiffres ne prêtent pas à interprétation : 80 % des jeunes âgés entre 11 et 17 ans sont présents sur le Net une fois par jour. C'est pourquoi au sein de structures comme la Maison des ados du Pays basque à Bayonne, on n'hésite pas à utiliser les réseaux sociaux pour communiquer avec les jeunes. Cédric Sampéré est un usager assidu de Facebook qui lui permet de faire connaître les actions de la Maison des Ados. « Il arrive souvent que des adolescents qui rencontrent des difficultés échangent longuement avec nous par voie de messages avant de venir pour la première fois dans nos locaux. Je surveille aussi ce qui se passe sur Facebook

en tentant de repérer des jeunes en situation de fragilité et en prêtant une attention particulière aux fausses informations » À la Maison des Ados du Pays Basque, le nombre de personnes reçues est en hausse et cette évolution est à mettre en partie au crédit de la présence sur les réseaux sociaux de la structure. En son sein, Gilles Riba est coordinateur des Promeneurs Du Net 64. Ce dispositif, piloté par la CAF Pyrénées-Atlantiques, regroupe des professionnels qui assurent une présence éducative sur Internet auprès des jeunes. Gilles Riba, accompagne les 30 Promeneurs du Net répartis sur le 64. Ces hommes et femmes occupent des fonctions d'animateurs, d'éducateurs, d'assistantes sociales, de psychologues, de conseiller principal d'éducation entre autres et sont ainsi présents dans toutes les sphères que les jeunes sont amenés à traverser. ■



TERRA AVENTURA

CHASSEZ LES TRÉSORS DU 64

Trouvez-vous le trésor ? Pour y arriver, vous devrez relever des indices, résoudre des énigmes et parcourir des sites de plein air remarquables : les plages de l'Adour, la forêt d'Iraty, les remparts de Lescar, les rues mystères de Bayonne... C'est le défi que vous propose Terra Aventura, la plus grande chasse aux trésors de Nouvelle-Aquitaine. Il vous suffit de vous munir de votre smartphone, de télécharger l'application et de choisir votre parcours en fonction du thème, de la durée ou de la difficulté souhaitée. Ce jeu de geocaching propose huit parcours dans les Pyrénées-Atlantiques et pas moins de 300 à l'échelle de la région. Et c'est entièrement gratuit. www.terra-aventura.fr



À la crèche A Petits Pas, les enfants en situation de handicap sont accueillis comme tous les autres.

ENFANCE

DES PLACES EN CRÈCHE QUI REDONNENT ESPOIR

DES PROFESSIONNELS DE LA PETITE ENFANCE INVENTENT DE NOUVEAUX MODES D'ACCUEIL POUR INCLURE LES ENFANTS PORTEURS DE HANDICAP. ÇA MARCHE, POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DES PETITS ET DE LEURS PARENTS.

Pour les parents d'enfants en situation de handicap, passée la période du congé parental, l'organisation de la nouvelle vie de famille et les premiers pas à l'extérieur de la maison confinent souvent à l'anxiété. Quand ces familles trouvent enfin un accueil adapté

à leurs enfants, le soulagement est immense. À Bayonne, depuis 20 ans, la crèche l'Arche de Noé réserve un tiers de ses places aux enfants en situation de handicap. « À l'époque, trouver des crèches et des écoles était compliqué pour les parents. Le fait de l'annoncer dans notre projet, cela voulait dire que les portes

s'ouvraient » témoigne Aurélie Palette directrice de la crèche l'Arche de Noé. La réussite d'un tel projet ne nécessite pas d'importants moyens humains supplémentaires. Dans le cas de Bayonne, de la souplesse dans l'organisation et une capacité d'observation accrue de la part de l'équipe permettent à des familles de confier

leur petit en toute confiance. Le rythme et les besoins des enfants sont pris en compte avant tout autre chose. « *Il faut parvenir à se libérer de fonctionnements trop carrés qui correspondent plus à des réflexes d'adultes qu'à des besoins exprimés par un enfant* » poursuit Aurélie Palette. Au sein de la crèche, tous les enfants sans distinction ont envie de partager et d'expérimenter. Les adultes adaptent simplement leurs propositions pour que les plus vulnérables soient toujours en sécurité et en éveil. À l'Arche de Noé on fait aussi le constat que les enfants entre eux sont naturellement capables de beaucoup d'empathie. La crèche est un témoignage quotidien de la richesse que véhicule l'altérité.

Les enfants ne remarquent pas le handicap

À Pau, dans le quartier du Hédas, la crèche À Petits Pas partage ce constat.

« *Notre crèche est un lieu de vie ordinaire, non médicalisé. Ce que les parents recherchent ici, ce ne sont pas des professionnels de la santé, mais des personnes néanmoins formées à la pédagogie de la diversité. Nous avons tous des limites, des peurs, des représentations que l'on doit dépasser. C'est pourquoi un accueil ouvert à tous les enfants résulte d'un travail collectif qui prend forme dans un vrai projet d'équipe* » explique Christel Leperlier. En revanche, parmi les professionnels de santé amenés à prendre en charge par ailleurs ces enfants, les échanges avec les membres de la crèche s'avèrent très enrichissants. À Petits Pas veille à ce qu'une continuité se fasse entre le domicile de l'enfant et la crèche. À ce titre, les échanges avec les parents sont précieux. À l'heure des repas, quand tous les enfants déjeunent assis autour de la table, un jeune garçon trisomique qui a du mal à rester en place est autorisé à se lever. Ces situations se comprennent d'autant mieux que les parents ont pu transmettre en



PAROLE D'ÉLUE

« **En tant que chef de file des solidarités humaines, le Département accompagne tous les publics en situation de vulnérabilité, à tous les âges de la vie. Dans ce cadre, nos politiques de l'enfance et de la famille sont particulièrement attentives aux personnes qui sont porteuses de handicap et notamment aux tout-petits. Les établissements d'accueil de jeunes enfants (les crèches) sont également habilités à recevoir tous les enfants, quels qu'ils soient, et accompagnent leur développement au quotidien. Des structures d'accueil plus spécifiques existent aussi, avec des professionnels formés en ce sens, mais nous devons aller plus loin. C'est pourquoi nous avons créé un groupe de travail spécifique sur les troubles du spectre autistique. Cette réflexion, nous la menons dans le cadre de l'élaboration des nouveaux schémas départementaux « Enfance, famille, santé publique » et « Autonomie », afin d'y intégrer de nouveaux dispositifs et de nouveaux objectifs, de façon transversale et en lien entre ces services, pour que chacun, quelle que soit sa différence, bénéficie d'un accompagnement adapté.** »

Annick Trounday-Idiart,
Conseillère départementale de la Montagne basque, déléguée à l'enfance et à la famille



amont les besoins de l'enfant. « *Et cela s'explique aussi très bien aux autres enfants* » souligne Régine Labenne. Pour Ionica Gradinariu, maman d'une petite fille handicapée, Clara, la crèche a fait l'effet d'une bouffée d'oxygène. Elle est convaincue des bienfaits de cette étape sur l'épanouissement de Clara. L'immersion au milieu d'autres enfants qui ne remarquaient pas le handicap de sa fille a rassuré la maman de Clara.

« *Ce qui est remarquable dans le travail effectué ici c'est qu'en tant que parent, je suis bien incapable de dire si tel enfant ou telle famille bénéficie d'un traitement particulier. Tout le monde a vraiment sa place* » témoigne Guillaume Savary.

Parler de tout entre parents

Dans le giron de l'association À Petits Pas, des parents d'enfants en situation de handicap ont créé en 2010, l'atelier Parents en mouvement. Toute la semaine, dans ce lieu situé au rez-de-chaussée de la crèche, les adultes échangent, partagent des idées, des conseils et se nourrissent des expériences vécues par les uns et les autres. Bien que sa fille ne fréquente plus la crèche, Ionica Gradinariu, se rend régulièrement à l'atelier : « *Ces échanges font beaucoup de bien. Nous parlons de tout, comme un vrai groupe d'amies* ». L'atelier Parents en mouvement organise aussi des temps forts et convie les institutions comme la MDPH à s'exprimer autour d'un thème précis. En 2017, il a notamment été question de la scolarisation des enfants en situation de handicap. Une préoccupation de taille au moment de quitter la crèche. ■



Les parents de la crèche A Petits Pas se retrouvent pour des temps de parole et d'échange.

TECHNOLOGIE

Numérique : le département accompagne les habitants

Avec le déploiement du réseau à très haut débit, des dispositifs vont aider chacun à s'approprier les technologies de communication.

Aujourd'hui, 16 % de la population française n'utilise pas Internet. Et près d'une personne sur trois déclare ne pas être en capacité d'effectuer des démarches en ligne. A l'heure du déploiement du très haut débit et de l'irruption massive des technologies numériques dans notre vie quotidienne, ces statistiques posent question.

Comment ne pas laisser sur le bord de la route une partie de la population alors que la plupart des démarches administratives s'effectuent aujourd'hui en ligne ? que 80 % des offres d'emploi sont publiées sur Internet ? que 4 000 applications sont dédiées à l'amélioration de la santé ? ou que les achats de produits et services à moindre coût passent aujourd'hui par des sites internet et des applications mobiles ?

Selon une étude d'Emmaüs Connect¹, les exclus du numérique sont généralement des personnes peu diplômées, des jeunes en difficulté, des personnes âgées, en situation de handicap ou

d'isolement. Ces populations sont ralenties ou bloquées dans leur insertion professionnelle ou sociale, mais aussi dans leur accès aux droits. Le Département des Pyrénées-Atlantiques a décidé de prendre cette thématique à bras le corps en mettant en place une politique d'inclusion numérique, accompagné en cela par WeTechCare, la start-up sociale d'Emmaüs Connect. Il s'agit d'une démarche multipartenaire à laquelle participent les collectivités, les services de l'Etat, le Pôle emploi, la Caf, l'Assurance maladie, des structures d'insertion, des associations mais aussi des opérateurs privés de l'énergie ou des transports. Les premiers ateliers sont menés cet automne, à titre expérimental, afin d'accompagner les populations et de répondre à une attente bien réelle.

Au bénéfice de tous

En effet, selon une autre étude², un tiers des Français souhaitent être aidés dans leurs

démarches numériques grâce à des lieux de proximité. C'est à cette demande qu'entend répondre le Département. « Nous devons donner du sens aux investissements financiers que nous réalisons pour amener le très haut débit partout. C'est pourquoi nous travaillons main dans la main avec les communautés de communes et communautés d'agglomération pour mutualiser nos actions en faveur des populations et des communes. Développer les usages numériques, c'est aussi dynamiser les territoires », rappelle Nicolas Patriarche, conseiller départemental délégué au numérique.

L'apprentissage des usages numériques commence dès le plus jeune âge. Aussi, le Département propose-t-il depuis quatre ans des modules d'éducation à la citoyenneté numérique dans les collèges qui en font la demande. « Nous ciblons prioritairement les 6^e pour leur donner les bons réflexes car les 5^e sont déjà hyperconnectés », précise Véronique Lipsos-Sallenave, vice-présidente du Conseil départemental et déléguée à la jeunesse. « Il s'agit d'apprendre aux élèves à utiliser les nouveaux médias tout en assurant la protection de leur identité numérique et de leur vie privée sur internet. Nous voulons les inciter à une pratique raisonnée et responsable des réseaux sociaux et leur apprendre également à se déconnecter », complète l'élu du canton de Pau 4.

Par ailleurs, la montée en puissance des équipements numériques rend également les services départementaux plus performants. Récemment dotés d'outils mobiles connectés, les travailleurs médico-sociaux peuvent par exemple fournir un service plus rapide et plus complet à leurs publics. ■

1 - Emmaüs Connect est une association du Mouvement Emmaüs. Depuis sa création en 2013, elle a accompagné 30 000 personnes cumulant précarité sociale et difficultés numériques.

2 - Source : Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc).



Photo Constance Decore

Un tiers des Français souhaitent être aidés dans leurs démarches numériques grâce à des lieux de proximité.

EMPLOI

Du RSA à la fibre optique



PAROLE D'ÉLUE

« Le déploiement de la fibre optique dans les Pyrénées-Atlantiques nous projette dans le sens de l'histoire et va nous permettre de tourner définitivement la page de la fracture numérique qui peut encore exister entre les grandes agglomérations et le reste du département. En parallèle, nous allons accompagner les habitants à se saisir de ces nouveaux outils qui permettront par exemple le développement du télétravail, de la télémédecine ou de la formation. Aussi, nous saisissons l'occasion du chantier de construction du réseau pour accompagner les personnes en parcours d'insertion vers les nouveaux métiers de la fibre, au travers notamment de formations adaptées. C'est une extraordinaire opportunité d'emploi dont nous voulons faire profiter les habitants du département. »

Anne-Marie Bruthé,

Conseillère départementale des Pays de Bidache, Amikuzet et Ostibarre, déléguée à l'insertion

Les services départementaux accompagnent les personnes en parcours d'insertion vers les nouveaux métiers du numérique. Exemple de réussite avec un jeune ex-allocataire du RSA et réfugié politique.

J'ai dû fuir mon pays, l'Irak, et la ville de Mossoul où j'habitais », raconte Rami Khalil Khadar d'une voix calme et douce. Cet homme de 29 ans est arrivé en France fin 2014 avec le statut de réfugié politique. Puis il s'est installé à Pau, où résidait déjà sa sœur. Moins de quatre ans après avoir posé ses valises dans les Pyrénées-Atlantiques et bénéficié d'un accompagnement dans le cadre de son RSA, Rami Khalil Khadar a signé son premier CDI, cet été. Il est technicien réseau chez Caum. Cette entreprise de Lescar est spécialisée dans l'installation et l'intégration de systèmes de télécommunication. Elle a notamment pour partenaires des grands groupes du secteur (Orange, Eiffage, SFR...) et participe au chantier de déploiement du très haut débit dans le département. Le travail de Rami Khalil Khadar est de réaliser des raccordements. Si une partie des tâches consiste à tirer des câbles et nécessite une certaine force physique, l'essentiel de la mission demande précision et minutie pour raccorder des fils dont l'épaisseur est proche de celle d'un cheveu. « Nous effectuons 54 branchements par jour. On soude, on fait de la maintenance, du fibrage. C'est un travail qui me plaît, où je suis autonome, avec des possibilités d'évolution dans l'entreprise vers des postes plus administratifs », explique le jeune père de famille irakien dans un français très correct.

Les besoins du territoire

Pour trouver cet emploi, Rami Khalil Khadar a bénéficié de l'accompagnement de l'un des 26 animateurs locaux d'insertion (Alie) du Département. « Comme nous le faisons pour chacun de nos bénéficiaires, nous l'avons aidé à mettre en place son projet socio-professionnel en tenant compte, d'une part, de sa qualification et, d'autre part, des besoins du territoire », résume Anne-Marie Bruthé, conseillère départementale déléguée à l'insertion. « Ainsi nous avons pu l'orienter vers un secteur porteur, en l'occurrence la fibre optique, avec une qualité d'emploi à la clé », complète Salahadine Isseini, l'animateur local d'insertion qui a suivi Rami Khalil Khadar tout au long de son parcours.

Rami Khalil Khadar est un homme qui apprend vite. Et qui a su se réorienter professionnellement. Il aura suivi ici 200 heures de cours de français, 560 heures de formation qualifiante rémunérée auprès du Greta d'Oloron-Sainte-



Rami Khalil Khadar, technicien réseau, en juillet dernier à Pau.

Marie, complétées par deux semaines de stage, sans oublier une aide au code de la route pour son permis de conduire. Puis sont venus les premiers contrats dans une agence d'intérim et l'entrée chez Caum.

Rami Khalil Khadar a été l'un des premiers à être orientés vers les métiers de la fibre optique par les services d'insertion du Département. Avec la montée en puissance du besoin de main d'œuvre dans ce secteur, l'offre de formation va se développer et les opportunités se multiplier. « C'est moins la connaissance initiale que la motivation à apprendre ces métiers qui compte », souligne Anne-Marie Bruthé. Les formations proposées par le Greta sont accessibles quel que soit le niveau de qualification initial. Et de rappeler également que les métiers de la fibre optique sont par ailleurs très largement ouverts aux femmes. ■

LITTORAL

La Corniche, toujours aussi populaire

Un dimanche sur la Corniche est toujours aussi populaire. Plus de 20 000 personnes en ont apprécié la 12^e édition, le 30 septembre dernier. Organisée par le Département en partenariat avec les communes de Ciboure, Urrugne, Hendaye et l'Agglomération Pays basque, cette opération permet, le temps d'un week-end, de rendre cette portion du littoral aux seules mobilités douces. La route départementale qui longe le littoral est fermée pour l'occasion à tous les véhicules à moteur. On y circule donc à pied, à vélo, à rollers, à cheval... Jean-Jacques Lasserre a inauguré en personne cette journée, en présence de conseillers départementaux et des maires d'Urrugne, Hendaye et Ciboure.

Sous un beau soleil, des milliers de promeneurs ont pu découvrir de nombreux stands et participer à des animations qui, de façon simple et ludique, aident à comprendre les richesses mais aussi les fragilités de l'environnement exceptionnel de cette portion du littoral basque.

Félicitons enfin Bernadette Sibé, Monique Queinnec et Thomas Marin, les lauréats du concours de peinture organisé à l'occasion de cette édition 2018. ■



Des stands pour comprendre le caractère exceptionnel de la biodiversité et de la géologie du littoral.



Ils étaient plus de 20 000 promeneurs à profiter de la corniche basque fermée aux véhicules à moteur.

**BEARNAIS, GASCON, OCCITAN
GRAPHIE CLASSIQUE**

Mission sauvegarde

La Fondation deu Patrimòni qu'ei un organisme d'interès public creat en 1996 entà deféner e valorizar lo patrimòni capvath un labèl, soscripcion publica e mecenat. Lo labèl qu'ei obtienut per las personas qui's son engatjadas a la restauracion d'un ben dont l'interès ei reconegut com istoric, patrimoniau e arquitecturai, e realizat segon las nòrmas exigidas per l'arquitecte deus bastiments de França. Lo còst deus tribalhs que pòt èstar integraument defiscalizat. Financaments participatius que son aviats dab las collectivitats, las associacions, o las mairias tà la renovacion de bastiments deu patrimòni locau. La Fondation que s'orienta tanben cap a projectes d'integracion taus joens en dificultat dab subvencions que i son atribuidas. En 2017, que financè un obrador d'insercion a Òussa entà tornar bastir un molin d'aiga e ua associacion de la Ousse-des-Bois de Pau que



Toile représentant les contes de Peyraud, issue d'une série exposée à la villa Arnaga, à Cambo-les-Bains. Ces tableaux seront rénovés grâce à une convention passée entre la mairie et la Fondation du patrimoine.

tribalhè a la renovacion d'ua cabana au Còth deu Sompòrt. La Fondation que s'empara de la « Mission Bern » entà multiplicar las accions de sauvegarde, e projectes navèths que deverèn lèu espelir dens lo departament : l'Ostaleria de França e d'Anglatèrra a Salias, l'Arsenal de Navarrens, lo Calvari de Bètharram e lo Castèth de Sent Pè a Salias que'n poderèn profieitar. Au Bascoat, mantuns projectes de restauracion que son tanben en cors de validacion. La Villa Arnaga de Cambo (on se tròban telas deus condes de Peyraud), lo cinema de Guetari, lo Convent deus Recollèctes de Cibore atau com las òrgas de la Capèra Senta Ana de Hendaia que son pertocats. Lo Conselh Departamentau que sostien la Fondation despuish 2008.

www.fondation-patrimoine.org

Bearn : 06 80 66 04 79 - Bascoat : 05 47 02 08 19.

Sauvegarder le patrimoine

Créée en 1996, la Fondation du patrimoine mène des actions locales de sauvegarde et de rénovation de bâtiments ayant un intérêt historique ou architectural : églises, lavoirs, ponts... Du calvaire de Bètharram au cinéma de Guéthary, les projets se multiplient dans les Pyrénées-Atlantiques pour sauver des monuments à la valeur inestimable.



Collégiens des vallées pyrénéennes participant à l'opération A Vélo c'est la classe, menée par le Département.

MOBILITÉS

LE VÉLO FAIT ÉCOLE

Le Département encourage les usages cyclistes auprès des collégiens, développe les vélo-écoles et construit un réseau de véloroutes locales et européennes.

Ils sont venus des collèges d'Arrette, Bedous et Tardets avec des vélos dans leurs bagages. Pendant trois jours, ils ont campé à Hendaye et sillonné les voies cyclables de la cité maritime. Celles aussi de Saint-Sébastien et d'Irun. Puis ils ont pédalé jusqu'à Donestebe San Esteban, à 45 km de la frontière espagnole. Ils sont élèves de 6^e et de 5^e et sont les ambassadeurs à vélo du projet transfrontalier Ederbidea, qui vise à créer à terme une boucle cyclable de 240 km reliant Bayonne, Pampelune et Saint-Sébastien. C'était au mois de mai dernier et ce séjour marquait pour cette centaine d'enfants la fin de l'opération A vélo c'est la classe, à laquelle ils ont participé durant toute l'année scolaire dans leurs établissements. « *Proposé à tous les collèges des Pyrénées-Atlantiques par le Département depuis 3 ans, ce dispositif éducatif entend donner aux jeunes le goût du vélo comme mode de déplacement quotidien* », met en avant Nicole Darrasse, conseillère départementale d'Anglet, chargée des mobilités douces.

Durant l'année 2017-2018, sept collèges¹ des Pyrénées-Atlantiques, dont une classe Segpa et une Ulis², ont participé aux actions d'A vélo c'est la classe. Car il ne s'agit pas simplement de randonner ou de se balader à deux-roues mais bien d'agir pour le développement des usages cyclistes. A vélo c'est la classe encourage et aide par exemple les établissements à concevoir des trajets cyclables de proximité, à mettre en œuvre des opérations de sécurité et d'apprentissage routier ou à créer des ateliers scientifiques et techniques. Ce programme finance l'achat de vélos, la venue de formateurs, les frais de séjours pour les camps ou la dotation en kits de sécurité comprenant entre autres protège-cartable, brassard réfléchissant et feu ou sonnette. Fort de l'accompagnement du Département, le collège Albert-Camus, à Bayonne, a ainsi ouvert un libre-service de six vélos, mis à disposition des élèves pour se rendre sur les lieux de leurs activités périscolaires. L'idée de ce « Vélib' » collégien a également été adoptée par les élèves d'Arudy. « *Ces réalisations montrent que les collèges s'investissent de plus en plus dans les thématiques du développement durable* », se réjouit Nicole Darrasse. L'émergence d'une prise de conscience et d'un intérêt

1,5 À 2 MILLIONS D'EUROS PAR AN

Aménagements routiers, formation, éducation, événements publics... : le Département investit chaque année entre 1,5 et 2 millions d'euros pour développer les usages du vélo dans les Pyrénées-Atlantiques.



GRAVÉ DANS LE CADRE

Le Département et ses partenaires associatifs (Txirrind'Ola, Atelier vélo participatif de Pau, Recycl'Arte...) organisent des opérations gratuites de gravure de vélo. Le numéro inscrit sur le cadre permet ainsi d'identifier le propriétaire d'une bicyclette retrouvée après un vol.



À VOS CARTES

Vous roulez à vélo et fréquentez des itinéraires cyclables non-signalés dans les applications de cartographie numérique. N'hésitez pas à faire part de vos informations au service d'information géographique (SIG) du Département ou à celui de votre commune ou intercommunalité.

A VÉLO C'EST LA CLASSE ENTEND DONNER LE GOÛT DU VÉLO COMME MODE DE DÉPLACEMENT QUOTIDIEN

pour les mobilités douces se confirme du côté du Conseil départemental des jeunes (CDJ). Inauguré l'an dernier (« 64 », n° 76), celui-ci réunit 62 élèves issus de 31 collèges des Pyrénées-Atlantiques. Au sein de leur commission Environnement, ces jeunes « élus » ont décidé d'organiser en 2019 une journée au cours de laquelle les participants seront invités à se déplacer, à vélo, d'un atelier de sensibilisation à la biodiversité à l'autre.

Des initiateurs à la mobilité vélo

« Faire du vélo, ça ne s'oublie pas », dit le dicton. Mais « faire du vélo, ça s'apprend », clame le Département. Quelles sont les règles élémentaires de sécurité à respecter ? Quels sont les équipements obligatoires ? Et surtout, quels sont les bons comportements et les réflexes à avoir quand on circule sur des voies non protégées, tout particulièrement en milieu urbain ? Pour répondre à ces questions, des associations, soutenues par le Département, diffusent la bonne parole et apprennent les bons gestes à tout cycliste qui le souhaite. A Bayonne, c'est Txirrind'Ola, atelier participatif d'auto-réparation de vélo et de promotion de l'écomobilité, qui propose des modules d'apprentissage pour ceux qui n'ont jamais pédalé ou de remise en selle et de circulation en ville pour ceux qui veulent gagner en assurance. Autre vélo-école bayonnaise, à l'attention des enfants uniquement : celle de Terre Buissonnière, une association d'éducation à l'environnement qui développe par ailleurs le Car à pattes, un mode de ramassage scolaire qui s'effectue à pied. Deux autres vélo-écoles sont en gestation et devraient bientôt voir le jour : l'une, itinérante, portée par Recycl'Arte à Hendaye, l'autre rattachée à l'Atelier vélo participatif et solidaire de Pau.

Le Département finance notamment du matériel pour ce réseau associatif. Il a par exemple fait l'acquisition, l'an dernier, d'une piste mobile d'éducation à la route. Cet équipement est mis à la disposition des structures qui le souhaitent.

Les services départementaux portent aussi leurs efforts sur la formation... des formateurs. Car apprendre aux autres, ça s'apprend aussi. Huit bénévoles associatifs ont ainsi bénéficié des connaissances et du savoir-faire de la Maison du vélo de Toulouse pour devenir des initiateurs à la mobilité vélo. « *Nous aidons les associations à mettre en œuvre ces vélo-écoles qui sont indispensables au*



Le CD64 soutient le développement des ateliers participatifs.



développement des usages », résume Nicole Darrasse. « Pour l'année à venir, nous porterons nos efforts de formation sur le centre du département. Au-delà des agglomérations de Pau et du littoral, nous souhaitons monter en gamme dans tout le territoire », explique-t-elle. Des mécaniciens ont également été formés au

bénéfice des ateliers vélo participatifs. Afin d'encourager et de faciliter les pratiques, le Département multiplie les actions. A l'heure numérique, l'un des enjeux est notamment la mise à jour des applications de géolocalisation, de plus en plus utilisées par les cyclistes. Le Département contribue ainsi à enrichir les

bases de données d'Open Street Map, un site qui fournit des cartes géographiques libres de droit. « Nous voulons porter à la connaissance du public tous les itinéraires cyclables aménagés des Pyrénées-Atlantiques. En ce sens, nous essayons de mobiliser la communauté cycliste, les collectivités et leurs



Itinéraire cyclable le long du littoral. Le CD64 est notamment chef de file du projet européen AtlanticOnBike.

LE 64 DONNE DE LA VOIE

Les aménagements cyclables se poursuivent dans les Pyrénées-Atlantiques. Trois kilomètres d'itinéraire protégé ont été inaugurés en juillet à Bidart, finalisant ainsi les 6 km de traversée de la commune. En Béarn, une section de 5 km a été ouverte entre Mazères-Lezons et le pont d'Assat. Côté travaux, des chantiers sont notamment engagés entre Guiche et Came. L'année 2019 verra le commencement d'aménagements entre Urt et Lahonce, Salies-de-Béarn et Escos, ou encore à Bézingrand, ainsi que des travaux de réfection entre Laroin et Artiguelou. Les itinéraires sont aménagés en piste cyclable (protégée et réservée aux vélos), voie verte (protégée et partagée avec les piétons), bande cyclable (partie de la route réservée aux vélos). Il peut également s'agir de routes jalonnées, c'est-à-dire pourvues d'une signalétique cyclotouriste comprenant distances et pourcentages de pente.



© AaDT 64

A La Pierre-Saint-Martin, lors de l'opération On s'y col ! Le temps d'une ascension, la route est fermée aux voitures et réservée aux seuls cyclistes.

services d'information géographique, mais aussi chaque particulier », résume Nicole Darasse. La précision, l'exhaustivité et l'actualisation des relevés permettra ensuite aux voies cyclables d'apparaître sur des calculateurs de trajet comme l'application Géovélo, où figurent aujourd'hui une partie des grandes villes françaises. Une « carto party » était organisée en ce sens par le Département en septembre. Objectif : réunir, le temps d'une journée, public et acteurs des collectivités territoriales afin de cartographier les voies cyclables des Pyrénées-Atlantiques. Pour cette fin d'année, le Département prévoit de mettre en ligne sa propre application dédiée au vélo, sous la marque Vélo 64.

Le Département a par ailleurs installé des compteurs de fréquentation. Les données recueillies,

croisées avec une enquête de satisfaction menée cet été dans les cols pyrénéens, doivent permettre de mieux comprendre les pratiques et les attentes des cyclistes, et donc d'y répondre de la manière la plus appropriée, notamment en matière d'aménagements.

En tête du peloton européen

A ce jour, les Pyrénées-Atlantiques disposent déjà d'un réseau cyclable d'environ 600 km (voir carte). A terme, il comprendra 200 km de voies vertes, dont 50 % sont déjà en service. Quatre grands itinéraires structurent le département : selon un axe nord-sud, on trouve l'EuroVelo 1 le long du littoral et l'EuroVelo 3 au centre, tandis que la Véloroute 81 relie transversalement Bayonne à Lestelle-Bétharram et que la route des Cols suit quant à elle la chaîne des Pyrénées de Saint-Jean-de-Luz à l'Aubisque. Traversées par deux véloroutes européennes et elles-mêmes territoire d'échanges transfrontaliers, les Pyrénées-Atlantiques étaient logiquement placées pour jouer les premiers rôles sur la carte de l'Europe du vélo. Opportunité qu'a saisie le Département en prenant naturellement la tête du projet AtlanticOnBike, qui vise à développer et promouvoir la fameuse EuroVelo 1. Egalement

appelée Route de l'Atlantique, ou Vélodyssée dans sa partie française, elle reliera à terme Sagres, au sud du Portugal, au Cap nord, en Norvège, en passant par l'Espagne, la France, l'Angleterre, le Pays de Galles, l'Irlande et l'Ecosse. Soit un total de 8 200 km que l'on couvrira en cinq mois de pédalage. AtlanticOnBike réunit aujourd'hui des représentants de chaque pays traversé, mais aussi la Fédération européenne de cyclistes (ECF), des entreprises spécialisées dans la collecte et le partage de données, ainsi que l'université du Lancashire central (UCLAN) pour la mise au point de méthodologies d'études. « Ce groupe de travail est là pour faire émerger cet itinéraire dont la partie française, entièrement jalonnée, est déjà aménagée à 80 % en site propre », rappelle Nicole Darrasse, la madame vélo du Département. « Nous voulons porter cette véloroute à la connaissance du public et promouvoir, tout particulièrement auprès des jeunes et des seniors, cette belle idée de voyage européen. » A vélo, on peut aller loin, très loin. ■

le64.fr - eurovelo.com - velo.tourisme64.com

1- Arudy, Arette, Bayonne (Albert-Camus et L'Argenté), Bedous, Tardets, Pau (Clermont).

2- Les sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) et les unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis) sont des classes qui accueillent des élèves en difficulté.

LES VÉLO-ÉCOLES SONT INDISPENSABLES AU DÉVELOPPEMENT DES USAGES CYCLISTES

Cinq actions pour le vélo

AMÉNAGER DES ITINÉRAIRES CYCLABLES

Le Département aménage 600 km de voies cyclables. Ce réseau est composé de 200 km de voies vertes dont la moitié est déjà en service.

Ces infrastructures sont inscrites dans le schéma cyclable départemental adopté en 2008. Quelque 9 millions d'euros de travaux ont été effectués à ce jour et 10 millions sont en cours de finalisation. Les quatre grands axes structurants que sont les EuroVelo 1 et 3, la Véloroute 81 et la route des Cols sont complétés par 18 boucles départementales créées avec les intercommunalités.

FÉDÉRER À L'ÉCHELLE EUROPÉENNE

Le Département pilote deux projets européens. Ederbidea, qui réunit une douzaine de partenaires franco-espagnols, vise à créer des itinéraires cyclables entre Bayonne,

Pampelune et Saint-Sébastien. Ce programme comprend un important volet de sensibilisation et d'information du public. Le Département est également chef de file du projet AtlanticOnBike qui rassemble six pays et dont l'objectif est de promouvoir l'EuroVelo 1 comme destination touristique d'excellence. Ederbidea et AtlanticOnBike sont financés à 65 % et à 75 % par le fond européen Feder.

CRÉER DES ÉVÉNEMENTS POPULAIRES

Quel cycliste amateur n'a pas rêvé de pédaler sur une route libérée de tout véhicule à moteur ?

Depuis 2015, le Département en a fait une réalité : elle s'appelle On s'y col ! Cet événement offre la possibilité de réaliser l'ascension de cols pyrénéens, fermés aux voitures pour l'occasion. Cet été, ils étaient quelque 300 participants à monter à La Pierre-Saint-Martin et 600 inscrits pour l'Aubisque. Nouveauté cette année : le parcours du contre-la-

montre du Tour entre Espelette et Saint-Pée-sur-Nivelle. Plus de 600 amateurs s'y sont frottés. Un succès.

FORMER DES INITIATEURS À LA MOBILITÉ

La formation est un axe essentiel des actions menées par le Département pour le développement des usages cyclistes. Elle commence dès le plus jeune âge avec les opérations A vélo c'est la classe, à destination des collégiens. Le Département soutient par ailleurs l'émergence d'un réseau de vélo-écoles pour lesquelles il a déjà formé une dizaine d'initiateurs à la mobilité vélo. Il forme également des techniciens concepteurs parmi ses agents mais aussi dans les collectivités locales partenaires. Enfin, il forme ses géomaticiens au développement de la plateforme numérique Open Street Map dont les bases de données servent notamment aux calculateurs d'itinéraire.

DÉVELOPPER LA MARQUE VÉLO 64

Avec le développement des initiatives cyclables dans le département, le besoin



de construire une identité commune et une communication coordonnée était devenu nécessaire. C'est pourquoi, dans un souci d'information et de visibilité, le Département vient de lancer la marque Vélo

64. Elle pourra être utilisée par tous les acteurs. Elle reflète le dynamisme, la modernité et la convivialité qui président aux initiatives des différents acteurs du vélo. L'objectif de cette marque départementale est bien de faire des Pyrénées-Atlantiques une terre de vélo, avec une offre complète et adaptée aux pratiques actuelles.



ASSISES DU VÉLO : LE GRAND PLATEAU DE L'INNOVATION

Comment le vélo se porte-t-il au-delà des Pyrénées-Atlantiques ? Quelles sont les dernières innovations en matière de mobilités douces ? Ces thématiques étaient au cœur des premières Assises du vélo, organisées par le Département en septembre à Hendaye. « Il nous paraissait important de faire se rencontrer les acteurs qui travaillent aujourd'hui sur le développement du vélo et de présenter quelques actions exemplaires. Ces temps d'information et de réflexion permettent de faire émerger des solutions qui profitent au plus grand nombre », se réjouit Nicole Darrasse, conseillère départementale chargée des mobilités douces. Lors de ces Assises, on a notamment évoqué les réussites de l'Ardéchoise, épreuve cyclotouriste qui réunit 15 000 participants et mobilise 9 000 bénévoles, de la Plateforme mobilité du Libournais qui met des vélos à disposition de personnes en parcours d'insertion, de la vélo-école itinérante Les Fées Mobiles dans le Lot-et-Garonne, ou encore de l'entreprise Vélo Utilitaire Français (VUF), installée à Toulouse et qui propose des triporteurs à assistance électrique. Autant d'initiatives inspirantes pour développer les usages cyclistes.

Le Département aide les propriétaires modestes

Le programme Bien chez soi finance les travaux de rénovation des logements délabrés ou mal isolés, ainsi que leur aménagement pour les personnes handicapées ou âgées.



PAROLE D'ÉLU

Un succès. Lancé en 2015, le programme départemental Bien chez soi a permis de rénover 1366 logements privés dans les Pyrénées-Atlantiques. Terminé en février dernier, il est reconduit pour quatre ans depuis le 1^{er} juillet dernier. Il s'adresse aux propriétaires modestes qui occupent leur logement mais aussi à ceux qui le louent, à condition qu'ils s'engagent à pratiquer des loyers conventionnés. Tous ces logements doivent avoir plus de 15 ans.

Pour les propriétaires occupants, les aides accordées par le Département sont soumises à conditions de ressources. Par exemple, on sera éligible si l'on justifie d'un revenu fiscal n'excédant pas 18598 euros pour une personne

seule ou 27 200 euros pour un foyer de deux personnes. Deux grilles de barème sont appliquées. L'une pour les ménages modestes, l'autre pour les très modestes qui seront davantage aidés.

Les subventions sont accordées pour trois grandes catégories de travaux : la lutte contre l'habitat dégradé (électricité, chauffage, sanitaires, charpente, couverture...), l'amélioration de la performance énergétique (isolation, menuiseries, chauffage, VMC...), et enfin l'aménagement pour le maintien à domicile des personnes âgées ou handicapées (accessibilité au logement, monte-escalier, adaptation des salles d'eau et des toilettes...). A noter que pour les travaux liés à l'autonomie des personnes, et uniquement dans ce cas, la demande de subvention peut être effectuée par le locataire. Les aménagements seront alors réalisés avec l'accord du propriétaire... qui a tout à y gagner.

En fonction des dossiers, les aides à la rénovation peuvent couvrir jusqu'à 100 % du montant des travaux pour ce qui concerne les aménagements destinés à pallier la perte d'autonomie, et jusqu'à 80 % pour les autres types d'intervention. L'une des forces de Bien chez soi est d'accompagner gratuitement les propriétaires dans toutes leurs démarches par le biais d'un opérateur unique, Soliha Béarn-Bigorre. Un technicien visite le logement et guide ensuite le propriétaire sur chaque volet de son dossier, qu'il soit technique, financier, social.

Nouveauté et autre avantage du programme Bien chez soi : les propriétaires modestes éligibles aux aides ne sont plus obligés de régler les travaux aux entreprises dans l'attente du versement de la subvention. L'avance est assurée par Procivis Sud Aquitaine, dans le cadre d'une convention signée avec le Département. Procivis, acteur coopératif du logement social, propose également des prêts à taux zéro sur le reste à charge. ■

« Le Département est un acteur majeur du logement social. Le programme Bien chez soi, qui aide les propriétaires occupants les plus modestes à rénover leur habitation, complète nos politiques d'habitat public. Dans ce domaine, nous accompagnons les organismes HLM dans la production de logements sociaux en zones urbaines mais aussi dans les centres bourgs. En soutenant les bailleurs privés, nous favorisons de même la création de logements accessibles en zone rurale. Concernant les publics les plus fragiles, il est à noter que nous finançons également les propriétaires très modestes des communautés d'agglomération de Pau et du Pays basque. Il faut enfin souligner que toutes ces actions dynamisent le secteur du bâtiment et sont donc un soutien important à l'emploi. »

Claude Olive, vice-président du Conseil départemental, délégué à l'habitat et au logement.

La force du partenariat

Piloté par le Département, le programme Bien chez soi mobilise financièrement l'Etat, l'Agence nationale de l'habitat (Anah), la région Nouvelle-Aquitaine, les intercommunalités, les caisses de retraite, la Caisse d'allocation familiale (Caf), Procivis et la fondation Abbé-Pierre.

Energie : on vous conseille

L'Espace Info Energie 64 conseille gratuitement les particuliers sur la maîtrise des dépenses, les énergies renouvelables, la réglementation et les financements possibles pour améliorer la performance énergétique des logements. Deux bureaux : Bayonne (05.59.46.31.60) et Pau (05.59.14.60.64) et des permanences délocalisées. www.infoenergie64.org

LE PROGRAMME BIEN CHEZ SOI

Pour les LOGEMENTS DE PLUS DE 15 ANS situés hors de la communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées et hors de la communauté d'agglomération Pays basque *



Propriétaire occupant

vos ressources sont modestes
(ex: revenu fiscal de référence inférieur à 27 200 € pour 1 foyer de 2 personnes)



Propriétaire bailleur

vous vous engagez à pratiquer un loyer conventionné social ou très social

LE DÉPARTEMENT VOUS AIDE



Un technicien vous accompagne **gratuitement** dans toutes vos démarches

APPELEZ LE DÉPARTEMENT
AU 05 59 11 40 71 ou 05 59 11 44 23

* Habitants de la communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées : contactez la Maison de l'habitat au 05 59 82 58 60
Habitants de la communauté d'agglomération Pays basque : contactez la CAPB, direction de l'habitat, service du parc privé au 05 59 44 72 72

LE DÉPARTEMENT 64 ET L'HABITAT...

... PRIVÉ

Pour 4 € de l'État, 1 € du Département

1366
logements rénovés

28,9 millions
d'euros de travaux

151 emplois
créés ou maintenus

période 2015-2018

... PUBLIC

Pour 1 € de l'État, 5 € du Département

3 747
logements locatifs sociaux financés

343 millions
d'euros de travaux

4 000 emplois
créés ou maintenus

période 2011-2016

75 % des habitants des Pyrénées-Atlantiques éligibles au logement social

Donner le goût de lire

Vingt-huit établissements participent à la première édition du Prix des collégiens 64, lire et aimer lire.

Nous voulons que les collégiens conservent l'envie de lire. » C'est ainsi que Véronique Lipsos-Sallenave, vice-présidente du Conseil départemental en charge de l'éducation, explique la création du Prix des collégiens 64, lire et aimer lire, proposé aux élèves de 4^e des collèges publics des Pyrénées-Atlantiques. Elle poursuit : « *Beaucoup d'enfants perdent le goût de la lecture au moment de la pré-adolescence. Le Prix des collégiens n'est*

pas seulement un moyen pour les inciter à lire, c'est aussi l'occasion pour eux de découvrir le plaisir qu'on peut prendre à échanger sur ses lectures, à partager avec les autres ce qu'on a aimé ou moins aimé dans un livre, à argumenter pour l'œuvre qu'on a préférée. »

Pour cette première édition 2018-2019, six albums de bande dessinée, sortis en 2017, ont été sélectionnés par les partenaires du projet : le Département, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Nouvelle-Aquitaine, l'Educa-

tion nationale et son centre d'accompagnement pédagogique, Canopé 64. Les organisateurs insistent : « *Le genre, BD ou roman, et le thème changeront chaque année et nous proposerons à chaque fois aux jeunes d'explorer une nouvelle expérience de lecture.* » Cette année, le choix s'est porté sur des récits historiques.

En mars, 1650 élèves issus de 28 collèges voteront pour l'une des œuvres proposées, après les avoir étudiées avec leurs enseignants. Une cérémonie de remise des prix aux auteurs aura lieu au mois de mai, après une semaine de rencontres avec les jeunes dans les collèges. Grâce à un partenariat avec l'association Librairies indépendantes en Nouvelle Aquitaine, entre 50 et 100 élèves participants seront tirés au sort pour recevoir un chèque Lire lors de cette même cérémonie. www.le64.fr ■

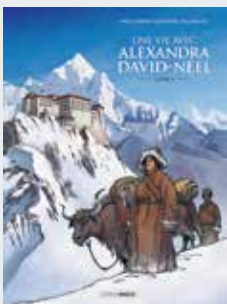
Les six albums sélectionnés



« **Communardes ! Nous ne dirons rien de leurs femmes** », tome 3, de W. Lupano, X. Fourquemin et A. Bell, éd. Vents d'Ouest. L'histoire de Marie pendant la Commune.



« **La guerre de Catherine** », de Julia Billet et Claire Fauvel, éd. Rue de Sèvres. La vie quotidienne de Rachel, devenue Catherine.



« **Une vie avec Alexandra David-Néel** », tome 1, de Fred Campoy et Matthieu Blanchot, éd. Bamboo. La vie de l'écrivaine, première femme blanche à entrer au Tibet au début de XX^e siècle.



« **Giant** », tome 1, de Mikaël, éd. Dargaud. Le héros est ouvrier sur un chantier de building à Manhattan pendant la Grande dépression.



« **Le Premier homme** », de Jacques Ferrandez, éd. Gallimard Jeunesse. L'adaptation du récit inachevé, très autobiographique, sur lequel travaillait Albert Camus au moment de sa mort.



« **J'ai tué Marat** », de Laurent-Frédéric Bollée et Olivier Martin, éd. Vents d'Ouest. L'évocation imaginaire de la dernière journée de Marat.

L'éducation aux médias en jouant

Réseaux sociaux, fake news, droit à l'image, vie privée... Pour mieux répondre aux enjeux des usages numériques et de l'information, 48 collèges publics et 21 collèges privés ont été dotés du jeu *Médiasphères* par le Département. Ce jeu de plateau, développé par le réseau Canopé de l'Education nationale, permet aux élèves, encadrés par un enseignant, d'engager débats et réflexion.

Mieux connaître le rôle du Département

Tous les élèves de 6^e des collèges publics ont reçu à la rentrée le livret « Mon collège, mon Département ». Celui-ci présente, sous une forme graphique attrayante, tous les domaines dans lesquels le Département et ses agents interviennent dans les établissements : construction, restauration, mobilier, entretien... Ce livret sera également diffusé, au printemps, aux élèves de CM2 lors des journées portes ouvertes des collèges.

Du neuf pour la rentrée

Les élèves du collège Clermont, à Pau, ont effectué leur rentrée dans des bâtiments entièrement neufs, après des travaux menés par le Département et représentant un investissement de près de 14,3 millions d'euros. Après la restructuration des parties administratives et pédagogiques, c'est désormais l'espace de restauration qui vient d'être livré, avec notamment une salle plus spacieuse et un salade bar.

Au collège des Cordeliers, à Oloron, des travaux vont débuter en cette fin d'année 2018. Ils portent sur l'accessibilité de l'établissement, la création d'un préau et d'un bâtiment annexe destiné à l'enseignement des sciences, pour un montant total de 3,1 millions d'euros. A Arette, l'appel d'offres pour la construction du nouveau collège a été lancé, pour un budget de 4,9 millions d'euros. Le bâtiment sera entièrement construit selon les nouvelles normes en vigueur. Il bénéficiera des équipements pédagogiques les plus modernes, comme un centre de connaissances et de culture, appelé 3 C, soit une version plus innovante des centres de documentation et d'information. Il sera doté d'un matériel numérique et d'un mobilier entièrement renouvelés. Un nouveau service de restauration sera intégré à l'établissement. Il fournira également les repas à l'école primaire d'Arette. Un nouveau

service de restauration est programmé au collège-lycée de Nay, prélude à un chantier plus global. Daniel-Argote, à Orthez, sera également restructuré prochainement, ainsi que l'intérieur d'Endarra à Anglet et qu'une partie du collège

de Saint-Etienne-de-Baïgorry.

Par ailleurs, à l'occasion de la rentrée, le président Jean-Jacques Lasserre est allé à la rencontre des collégiens de Simin-Palay, à Lescar, et de Marracq, à Bayonne. ■



Jean-Jacques Lasserre en visite au collège Simin-Palay de Lescar lors de la rentrée, ici en compagnie de la Vice-présidente Véronique Lipsos-Salleneuve et des Conseillers départementaux Sandrine Lafargue et Nicolas Patriarche.



Le collège Clermont, à Pau, a bénéficié d'une restructuration pour un montant de 14,3 millions d'euros.



Dans les bureaux
de l'Hôtel du Département.

Maylis Bordenave : « Avec les sportifs, ça matche »

Ancienne handballeuse, joueuse de D1 et internationale, l'agent du Département met son expérience et son enthousiasme au service des sportifs.

C'est en 2005 que Maylis Bordenave a rejoint ce qui s'appelait encore le Conseil général, en tant qu'animatrice locale d'insertion. Son travail consistait à accompagner les bénéficiaires du RMI puis du RSA dans leur projet personnel d'insertion. Pendant huit ans, cette mission lui a apporté beaucoup de satisfactions professionnelles. Mais quand l'occasion s'est présentée de travailler à la mission Sport, jeunesse et vie associative du Département, la jeune femme n'a pas hésité : travailler avec des sportifs était pour elle une évidence. « Avec mes interlocuteurs, ça « matche » tout de suite », annonce-t-elle avec un grand sourire. C'est ainsi qu'elle est, depuis 2013, « gestionnaire

des programmes en direction du mouvement sportif » et, quand elle en parle, on ne peut que ressentir la passion qui l'anime... et la partager. L'intervention en matière sportive n'est pas une compétence obligatoire du Département.

« La petite fille de la campagne »

Le rôle de Maylis est justement de contribuer à porter cette politique volontariste qui vise à soutenir et conforter l'engagement des sportifs et de ceux qui les encadrent car, comme elle le dit, « c'est parce qu'il y a beaucoup de gens formidables qui s'engagent à 400 % chaque jour que ça marche ».

Comme pour s'excuser de son enthousiasme, elle explique : « Je suis moi-même une ancienne sportive et c'est cette expérience qui m'a façonnée en tant que citoyenne et être humain. » Elle est consciente de ce que les bénévoles et les institutions ont apporté à « la petite fille de la campagne landaise » qu'elle était quand elle a commencé le handball. C'est cette conviction qui la guide dans son travail avec les acteurs du sport.

En premier lieu, sa mission l'amène à travailler avec les clubs sportifs, dans le cadre du dispositif « club formateur » dont l'enjeu est de maintenir un tissu associatif riche dans l'ensemble du département, sans négliger aucun sport, de soutenir l'engagement quotidien des bénévoles

et conforter le rôle éducatif des clubs sportifs. Chaque année, les 400 000 euros consacrés à ce dispositif sont utilisés pour financer les formations fédérales pour les encadrants bénévoles, acquérir du matériel sportif et faciliter les déplacements des jeunes pour participer à des compétitions.

Le deuxième volet des interventions de Maylis est en direction des comités sportifs. Avec cet échelon départemental des fédérations, le Conseil départemental peut travailler sur un projet de développement selon certains axes prioritaires : les territoires (ruralité, quartiers prioritaires, actions transfrontalières...), les publics prioritaires (personnes handicapées, personnes âgées, jeunes, personnes en insertion), le sport nature, le sport santé... Ainsi, les projets sportifs concernés bénéficient d'un accompagnement financier, mais aussi d'une valorisation de toutes les actions qui relèvent des priorités du Département. Maylis insiste : « *Nous ne finançons pas du sport, il est simplement un*

formidable vecteur pour beaucoup de politiques départementales. » C'est dans cet esprit qu'elle développe avec les différents acteurs sportifs mais aussi institutionnels des actions de sport santé et de sport insertion.

Enfin, elle intervient également dans le dispositif d'accompagnement des sportifs de haut niveau et des talents du sport pour aider à la réalisation de leur double projet : sportif, bien sûr, mais aussi scolaire ou professionnel, selon l'âge. Outre le soutien financier, indispensable, il s'agit de répondre au mieux aux besoins que rencontre le sportif, ce qui amène à traiter des questions liées au soutien scolaire par exemple, ou à l'accompagnement médical.

« Une culture marquée »

Elle voit dans les Pyrénées-Atlantiques un espace très favorable à ce travail : « *C'est un territoire avec une culture sportive très marquée, et une grande richesse culturelle, depuis la*

pelote jusqu'aux quilles, avec une grande variété de pratiques liées à la mer et à la montagne et dans lequel le réseau sportif est très dense. »

En outre, le centre Nelson-Paillou constitue un outil privilégié. Il héberge les comités et constitue naturellement un lieu d'échanges, de coopération, de mutualisation entre les comités de toutes tailles. Enfin, elle ne peut s'empêcher de rendre hommage à ses collègues : « *On additionne nos plus, on est forts de ça.* »

Bien sûr, même si elle se présente modestement comme une « *ancienne sportive* », Maylis n'a jamais arrêté de pratiquer des activités physiques : course, natation, yoga. Elle aime aussi profiter des richesses du département, avec sa famille et ses amis et, comme elle déteste rester dans « *un rôle de consommateur* », elle s'est également engagée dans l'Amicale du Département, qu'elle voit comme un moyen d'établir des relations différentes avec ses collègues et où, avec la même énergie contagieuse, elle s'occupe... de sport. ■



Maylis Bordenave ici lors d'un atelier de sport santé avec des seniors, à Mauléon.



« Le sport est un formidable vecteur »



Dès 2019, le bibliobus sillonnera les cantons des Pyrénées-Atlantiques pour faire connaître l'action de la BDPA.

ENTRETIEN

« La bibliothèque départementale a su s'adapter à la modernité »

Rencontre avec Jacques Pedehontaà, conseiller départemental délégué à la culture, à l'occasion des 50 ans de la bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques. Cette dernière proposera de nouveaux services numériques à ses lecteurs dès 2019.



Jacques Pedehontaà

- Le réseau de lecture départemental est-il un exemple de décentralisation réussie ?

- La création de la bibliothèque départementale des Pyrénées-Atlantiques, qui fête ses 50 ans cette année, remonte donc à 1968 mais c'est en

1987 que le Département en a pris la compétence. Il s'agit là en effet du plus bel exemple de décentralisation et d'aménagement du territoire qui ait été donné au Département. La BDPA, c'est un réseau formidable de 140 bibliothèques, médiathèques ou simples points de lecture que l'on retrouve dans les plus petits villages comme au cœur des quartiers. Ce service fonc-

tionne grâce aux très nombreux bénévoles qui en assurent l'animation, aidés en cela par des professionnels. Tous sont des gens passionnés.

- Comment la bibliothèque départementale s'adapte-t-elle à l'ère numérique et aux nouvelles attentes des habitants ?

- Cette belle jeune femme dont on fête aujourd'hui les 50 ans aurait pu se reposer sur ses lauriers ou disparaître avec l'arrivée des médiathèques. Au contraire, elle affirme avec toujours plus de force sa présence sur le territoire. Elle a su s'adapter à la modernité, aux nouvelles attentes du public et à l'arrivée du numérique dans le quotidien des habitants. Au-delà du simple prêt d'un ouvrage, elle propose aujourd'hui les services d'un « musibus », met à disposition des mallettes d'animation ou fournit des expositions. Aussi, et c'est une grande nouveauté, on pourra tout prochaine-

ment avoir accès à plus de 1000 références de livres numériques. La BDPA sera également capable de livrer à J + 2, dans un point de lecture, un ouvrage commandé par un lecteur. C'est, en quelque sorte, un « Amazon made in 64 ».

- Comment s'organise le fonctionnement de la bibliothèque départementale ?

- La magnifique machine de la BDPA fonctionne et évolue grâce à une vingtaine d'agents qui sont avant tout des personnes passionnées qui mettent leurs compétences au service et à la disposition du public. Cette équipe est managée par une directrice pétrie d'énormes qualités humaines et professionnelles, Cloé Lafeuille. Pour terminer sur une note d'humour, je dirais qu'avec un tel nom et des agents aussi motivés, cela ne pouvait que fonctionner ! La directrice de la BDPA, c'est un peu notre Bernard Pivot départemental ! ■

LA BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES



2 sites :
Pau et Hasparren



20 agents*



221 000
livres



31 000
CD



61
expositions mobiles et du
matériel d'animation**

2

bibliobus



1

musibus



2

navettes
(pour les réservations
à la demande)



61 000 km
parcourus/an
pour alimenter



140



bibliothèques municipales, intercommunales ou associatives et points de lecture

Cette année, la
BDPA fête ses
50 ans.



120 000
lecteurs
qui effectuent
1 700 000
prêts/an

Découvrez toutes les
animations sur
bibliotheque.le64.fr

*Les 20 agents de la BDPA :

- Actualisent et mettent à disposition le stock de documents
- Animent le réseau départemental
- Assurent un soutien technique et financier
- Forment professionnels et bénévoles
- Organisent des événements (lectures, spectacles, conférences, signatures...)
- Accueillent 300 stagiaires

** kamishibai (théâtre portatif de papier, issu de la tradition japonaise), tapis de lectures, fauteuils pour enfants...

La communauté des communes de la vallée d'Ossau a fait appel à Aluca pour sensibiliser les enfants des écoles au patrimoine ossalois.



ANIMATIONS

ALUCA DÉPOUSSIÈRE LE PATRIMOINE

Sculptures musicales, ateliers, jeux de piste... du château de Pau aux communes du Béarn, l'agence culturelle rend les monuments et l'histoire accessibles et ludiques.

Devant l'appétit du public pour le patrimoine, les petits villages qui entendent tirer leur épingle du jeu peuvent désormais s'appuyer sur l'expertise d'Aluca. La valorisation du patrimoine constitue la matrice de cette agence culturelle installée à Andoins et qui met en œuvre de nouveaux outils afin de sortir des sentiers battus. En 2017, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le conseil municipal de Sainte-Colome, aux portes de la vallée d'Ossau, envisage d'inscrire le village dans la liste des sites à découvrir. Les élus se tournent alors vers Laure-Emilie Rabec, Candy Paccaud et Audrey Alexandre pour proposer au public une visite fournie en repères historiques mais accessible au plus grand nombre. « *Nous avons composé une visite qui allie des éléments scientifiques sur le patrimoine et le côté vivant*

de la vie du village racontée par les élus et les habitants eux-mêmes », explique Laure-Emilie Rabec, directrice d'Aluca.

Varier les approches

Après avoir répondu à un appel à projet du Conseil départemental, Aluca s'est vue confier, pour l'année 2018, l'animation de la commanderie de Lacommande, en partenariat avec Eclat de Lyre pour le volet artistique. L'objectif est de mieux faire connaître ce haut lieu historique du Béarn. « *Nous sommes sur le site d'un ancien hôpital jacquaire bâti en 1128, qui fut un lieu très prospère au cours des 12^e et 13^e siècles. L'ensemble est composé d'une église, d'un jardin, de la commanderie et du cimetière »,* précise Laure-Emilie Rabec. Des ateliers pour le jeune public, sur le thème du vitrail et du

bestiaire roman, ainsi qu'une fête médiévale ont jalonné l'été. En septembre, des classes de Pau et de Vielleségure ont vécu une journée hors du temps à la commanderie, passant d'un atelier pédagogique à un jeu de piste à travers le site historique.

Laure-Emilie Rabec, Candy Paccaud et Audrey Alexandre sont des passionnées. Elles sont toutes trois titulaires du master Valorisation du patrimoine culturel de l'université de Pau et des Pays de l'Adour. Avec Aluca, elles insufflent depuis 2012 un nouvel élan auprès des partenaires qui les missionnent. « *Nous avons pour ambition de dépoussiérer le patrimoine et d'y apporter un côté ludique. Nous nous efforçons d'intéresser le public en variant les approches »,* souligne Candy Paccaud, en charge des publics et de l'action culturelle. Pour son recrutement, Aluca a eu recours à l'aide de la région Nouvelle-



Candy Paccaud animant un atelier de vitraux à la commanderie de Lacommande.

Aquitaine et de l'Europe, via le dispositif Cap Amorçage. Car la structure associative est encore jeune, ce qui ne lui enlève pas la confiance d'institutions comme le château de Pau qui s'est ainsi ouvert au land art (sculptures naturelles éphémères) et au yarn bombing (habillage de mobilier urbain en tricot).

En 2015, le Musée national a fait appel à l'agence pour les Journées du patrimoine qui avaient pour thème, cette année-là, le 21^e siècle. A priori, le lien n'était pas aisé avec la bâtisse d'Henri IV. « Nous avons opté pour l'installation de sculptures musicales, sous forme de fils d'acier grâce

auxquels le public produisait des sons futuristes qui ont laissé un souvenir heureux aux visiteurs comme au personnel du château », se souvient Laure-Emilie Rabec. D'un bout à l'autre du Béarn, on se passe le mot comme à Aydie, pays de Joseph Peyré, où l'association Saint-Jean-des-Vignes a ouvert un sentier de randonnée et a fait appel à l'expertise d'Aluca pour mettre en forme le contenu historique des panneaux apposés le long de la promenade. Ce n'est pas tout, les trois protagonistes de l'agence culturelle ont l'intention d'apprendre l'occitan afin de proposer des animations en langue régionale. ■



Laure-Emilie Rabec, Candy Paccaud et Audrey Alexandre forment le trio de l'agence culturelle Aluca.

Lors de la plantation des noisetiers, cerisiers et châtaigniers. Ces derniers sont issus de semis directs prélevés sur le site.



LANGUE BASQUE

Permakultura eskela handira

Aukera proiektuarekin 600 hurrondo 100 gereziendo eta 72 gaztainondo landatu dituzte Jatsun (Lapurdi) permakulturaren bidez

Elkartearen izenak berak salatzen du intentzioa.

Aukera. Horra lur eremu bat 28 hektareakoa, ontasun natural zabala, urteetan den horretan utzia. Hor iragan du haurtzaroa Clement Hauvettek. Biziak hortik urrun eraman badu luzaz, azkenean biziak egin du ere berriz horra etortzeko aukera ukan duela, preseski. Eta den horretan utzia, zaintzeko erabakia hartu du, 2 hektareako oihan hazkurri emailea landatuz. Mementoko lau motatako 600 hurrondo landatu dituzte, 100 gereziendo eta 72 gaztainondo. Denak ahal bezain tokikoak. Hortik permakulturaren hautua: "Eremua baloratzeko eta aldi berean babesteko, epe luzera. Permakultura laborantza berritatzaillea da eta laguntzen du luraren kalitatea hobetzeaz gain, ereiten duzunaren uzta biltzen". Permakultura azaltzeko adibide bat emateko, landatu hurrondoak babesteko enbor meta izan daiteke, plastikoaren orde jarria. Teknika naturalago izateaz gain, estalki eta hozkailu funtzioak betetzen ditu. Hotz egiten duelarik beroa atxikitzen du, eta bero egiten duelarik, hotza. Deskonposatuz egur hilak elikagaiak ekartzen dizkio ondoari, eta ura atxikitzen du.

Bide batez, erakutsi nahi dute permakultura bizitzeko eman dezakeela. Bi langile dira. Hauvettez gain, permakulturaren diseinatzaile den Marlène Vissac. Horregatik dute hurraren hautua egin, balio erantsi handia duelako. Olioa egiten daiteke, gainera. Oraino ez dira horretan, baina nahietako bat da. Funtsean, ideiak ez dituzte eskas. Formakuntza eta kultur transmisio gune ere da proiektuak. Dela ikastaldi edo hitzordu kulturalen bidez. Hurraren besta finkatua dute jada urriaren 20rako. Departamenduak berrikuntza sozialaren deialdiaren saria eman dio.

Informazio gehiago: www.aukera-lcdp.com

La permaculture à grande échelle

Six cents noisetiers, 100 cerisiers, 72 châtaigniers : à Jatxou, au sein d'un domaine forestier de 28 hectares, Aukera valorise un important patrimoine naturel en utilisant les techniques de la permaculture. L'association organise aussi des formations et propose des rencontres artistiques. Aukera a été lauréat, en 2017, de l'appel à projets de l'innovation sociale lancé par le Département.



► Groupe Forces 64 Les Pyrénées-Atlantiques s'engagent pour le vélo

Le département des Pyrénées-Atlantiques est naturellement une terre de vélo. La dernière édition du Tour de France l'a d'ailleurs une nouvelle fois démontrée en plaçant notre territoire au cœur de cette course emblématique. Au-delà de cet évènement sportif mythique qui offre une façade médiatique et un ressort économique incontestable, le Département s'est engagé dans une politique volontariste en faveur du vélo. Chef de file sur ce mode de déplacement alternatif, le Conseil départemental s'inscrit dans des projets de coopération européens pour encourager, faciliter, sécuriser ce type de mobilité. Les assises du vélo sont un acte d'engagement fort de l'Exécutif pour porter et pérenniser la promotion du vélo. Si le vélo a longtemps été perçu comme une pratique sportive ou de tourisme, il convient également de l'envisager, de le promouvoir dans un usage quotidien, comme une alternative aux déplacements ordinaires comme la voiture. Le Département entend participer à ce changement culturel. Il s'inscrit dans une démarche de responsabilité d'un point de vue environnemental et de santé publique. Il s'inscrit également dans une démarche pédagogique envers nos jeunes comme en témoigne les actions menées par le Conseil départemental telle l'opération « A vélo c'est la classe ! » qui leur permet de s'approprier la pratique du vélo en toute sécurité. L'Exécutif départemental, à travers sa politique vélo, incarne son rôle de chef de file des solidarités territoriales. Il en est le garant, car aménager des pistes cyclables sur notre territoire c'est permettre à des zones tant urbaines que rurales de développer d'autres modes d'attractivité et d'attirer des cyclotouristes dont on sait combien les retombées économiques sont importantes.

**André Arribes et les élus
du groupe Forces 64**

► Groupe de la droite républicaine Du fil au clavier

Le Syndicat mixte ouvert (SMO), La Fibre 64, est créé. Il appartient, en effet, aux Départements d'être les collectivités support pour l'équipement en très haut débit. Constitué avec les intercommunalités, il a pour objectif de réaliser le réseau Très Haut Débit pour un raccordement en fibre optique de 100 % des foyers et des entreprises. Car l'accès au numérique est une condition absolue de développement des territoires.

Desservir, développer les usages et les emplois, tels sont ses trois missions majeures. Un déploiement homogène, des créations d'emploi sur le territoire avec, notamment, le seuil de 5 % d'insertion sociale intégré dans la délégation de service public pour l'exécution des travaux et l'exploitation, une offre de services numériques pour répondre aux besoins, la formation des professionnels du social à l'accompagnement numérique, l'investissement dans le numérique éducatif et le chantier d'inclusion numérique, qui permet aux populations précaires l'accès à tous les services numériques et pour lequel nous sommes territoire pilote, tel est l'avenir de La Fibre 64. L'investissement public, par ailleurs, garantira une qualité de service et une équité de traitement.

Il ne s'agit donc pas là d'une structure supplémentaire mais bien de la volonté et de l'ambition de notre Département de replacer l'utilisateur au centre de ses actions tout en adaptant ses missions à la société numérique. Nous n'avons pas eu à attendre le plan France Très Haut Débit du gouvernement. Les élus se sont beaucoup impliqués dans leur territoire. Il leur reste encore à accompagner, expliquer la mise en place, le déploiement. La phase de conception est désormais achevée. Est venu le temps de l'action.

**Max Brisson et le groupe
de la droite républicaine pour le 64**



► Groupe de la gauche Désorganisation générale

Depuis plusieurs mois, nous alertons l'exécutif sur la dégradation des conditions de travail des personnels départementaux et du service rendu aux usagers. Il s'agit de conséquences directes du « nouveau modèle départemental » et de la réorganisation des services initiés par la majorité. De nombreux usagers, acteurs institutionnels et élus déplorent la dégradation du service dans le domaine social : fermetures de guichets, retards dans les dossiers d'APA ou dans les procédures liées à l'enfance en danger. Les agents, à qui l'on demande davantage de polyvalence, ne peuvent plus assumer convenablement leur mission.

Si une réorganisation était sans doute nécessaire, elle aurait mérité méthode et concertation. Les spécificités des métiers des agents travaillant dans le domaine social n'ont pas été prises en compte. L'Exécutif annonce des recrutements externes pour pallier les carences générées par sa propre réorganisation. D'autres missions sont confiées à des prestataires externes, « faute de compétence en interne » et pour « rationaliser les dépenses », nous dit-on. Comprenez qui pourra.

La désorganisation constatée est le fruit d'une méconnaissance des réalités de terrain et d'une recherche permanente de « résultats », sans que n'y soient mis les moyens nécessaires. Le Département remplit des missions primordiales comme la protection de l'enfance, le secours à nos aînés, l'assurance d'une subsistance à celles et ceux qui en ont besoin. Nous ne pouvons accepter que ses services dysfonctionnent, sous couvert de recherche d'économies.

Les élus du groupe de la gauche restent vigilants et mobilisés, tant dans leurs territoires qu'à l'échelle départementale, pour un service public de qualité, au plus près des usagers.

**Henri Etcheto et le groupe
de la gauche départementale**



Agenda21

MANGER BIO & LOCAL LABELS ET TERROIR


DANS NOS COLLÈGES

ON MANGE
BIO ET LOCAL

ON MANGE BIEN,
ON NE JETTE
RIEN!


PYRÉNÉES
ATLANTIQUES
LE DÉPARTEMENT

PLUS PROCHE
PLUS SOLIDAIRE

www.le64.fr  

LA FIBRE DESSINE DE NOUVEAUX

HORIZONS

EN PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Dans le cadre du Plan National France Très Haut Débit, le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, en partenariat avec l'État, l'Europe, la Région, les communautés de communes et les opérateurs télécoms déploie La Fibre pour tous, sur tout le Béarn et le Pays basque, de Saint-Étienne-de-Baïgorry, à Etcharry, en passant par Gourette ou Castagnède. Bientôt, 100 % du département aura accès à l'Internet Très Haut Débit. La Fibre, c'est plus d'opportunités pour vous et partout.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS SUR LA FIBRE
CONNECTEZ-VOUS SUR LE64.FR**

**POUR UN DÉPARTEMENT
100 % FIBRE**

**LAFIBRE
64**



LE64.FR



PLUS PROXIME
PLUS SOLIDAIRE